

<http://www.ujfp.org/spip.php?article7738>

UJFP

Coronavirus : la Palestine, confinée, subit de plein fouet les exactions de l'occupation israélienne



- Pour comprendre - En Israël-Palestine -
Date de mise en ligne : mardi 24 mars 2020

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

Communiqué de l'AFPS.

Partout dans le monde les populations, les unes après les autres, vivent le confinement pour lutter contre la pandémie. Tous confrontés au même problème, nous ne sommes pas tous dans les mêmes conditions pour y faire face.



On aurait pu imaginer que la « start-up nation », obsédée par sa propre sécurité, consacre toute son énergie à assurer la sécurité sanitaire des populations qu'elle « administre ». Au lieu de cela, depuis deux semaines, entre la protection des populations et l'application du plan Trump, Israël a choisi : destruction de maisons pour « punir » des familles ou pour prolonger le mur au sud de Jérusalem, construction de nouvelles routes interdites aux Palestiniens pour relier les colonies, arrestations et meurtres d'enfants, incursions toutes les nuits dans les quartiers populaires de Jérusalem...

Plus de limites à l'imagination de cette armée qui ose encore se prétendre la plus éthique du monde : arrêter des volontaires qui désinfectent les rues d'un quartier de Jérusalem abandonné par les services de la ville, quoi de plus normal. Les jeter sans ménagement dans des véhicules en leur hurlant dessus, c'est une conception particulière de la distanciation sociale. Interdire l'accès à l'Esplanade des mosquées pour les musulmans par mesure sanitaire alors que les colons sont toujours accompagnés par l'armée pour y parader : quelle logique si ce n'est d'affirmer la domination d'un peuple sur un autre, et de rappeler aux Palestiniens qu'ils vivent sous un régime d'apartheid ?

Depuis hier, la Cisjordanie est isolée du monde « par mesure sanitaire ». Tous les points de contrôle ont été fermés, isolant complètement du monde des lieux comme le camp de réfugiés de Shuafat où vivent 20 000 personnes entassées les unes sur les autres.

Coronavirus : la Palestine, confinée, subit de plein fouet les exactions de l'occupation israélienne

La nuit précédente, Sofian Al-Khawaja, 29 ans, a été tué par balle alors qu'il circulait en voiture à l'entrée de son village de Nil'In.

Les [travailleurs](#) palestiniens qui travaillent en Israël se retrouvent dans l'impossibilité de rentrer chez eux le soir et dépendent du bon vouloir de leur employeur pour espérer un hébergement.

Les colons eux aussi ont passé la vitesse supérieure : des milliers d'arbres arrachés ou tronçonnés ces derniers jours, des tentes plantées dans la vallée du Jourdain, des mobile-homes au sud de Bethléem, sur des terres privées palestiniennes pour accaparer toujours plus de terres. Confinés chez eux, comment les Palestiniens pourront-ils y résister ?

Des décennies d'occupation font que des millions de Palestiniens vivent dans des conditions de surpeuplement et des conditions sanitaires déplorables. Que ce soit dans les camps de réfugiés, dans la Bande de Gaza ou [dans les prisons](#) israéliennes, bien plus que d'autres ils sont à la merci de ce virus et sont démunis pour y faire face.

Dans le nouveau contexte de la crise sanitaire, nous devons exiger d'Israël un changement radical de politique et le respect du droit humanitaire : libérer les prisonniers politiques - à commencer par [les enfants](#), les femmes et les malades -, permettre aux populations civiles sous occupation de vivre dans des conditions sanitaires humaines, lever toute restriction à l'entrée de matériel et de personnel médical à [Gaza](#), cesser toute entrave aux soins pour les Palestiniens comme le lui impose la 4ème convention de Genève.

Nous sommes à juste titre mobilisés contre la pandémie dans notre propre pays. Mais cela ne doit pas nous empêcher de voir ce qui se passe en Palestine, où l'arrivée de l'épidémie éclaire d'un jour particulièrement odieux la politique israélienne de domination et d'oppression du peuple palestinien.

Ces exactions doivent cesser et la politique israélienne doit changer radicalement : nous le demandons solennellement et nous demandons au gouvernement français d'agir dans ce sens.

Le Bureau National, 24 mars 2020